

LES TROIS CLASSES D'HOMMES

149. Trois classes d'hommes composées chacune deux personnes.

Littéralement, trois binaire d'hommes. L'exemple est tiré du commerce : il s'agit d'associés. On veut simplement fixer l'imagination Le but est le suivant : vaincre la répugnance de la volonté et ne pas croire que tout est fait parce qu'on a éprouvé quelque pieux désir.

L'exemple proposé par saint Ignace se rapporte au premier degré de la tentation (l'amour des richesses), parce qu'il s'agit ici de délibérer sur le choix de l'état de pauvreté.

Mais on peut et doit consulter le besoin spirituel de celui qui fait les *Exercices*, et il n'est pas interdit de prendre d'autres comparaisons, par exemple trois malades qui souhaitent la guérison.

150. Ont acquis dix-mille ducats.

Non pas de façon malhonnête, bien sûr (il faudrait en ce cas les rendre), mais *avec une affection dérégulée* (l'amour de Dieu n'y est pour rien. Ou encore il s'agit d'une situation créée par les circonstances et qui n'est pas sans préoccuper quelque peu).

On pourrait se demander en quoi cela pourrait faire obstacle au salut. Rappelons-nous que saint Ignace pense à l'élection. Il veut établir le retraitant dans l'indifférence ; et ne pas bien faire élection, c'est compromettre son salut.

La même remarque vaut pour la réforme de vie, car une affection dérégulée arrête le progrès, entrave la marche.

Filii hominum usquequo gravi corde. Ut quid diligitis vanitatem et quaeritis mendacium (Ps 4 3 Vg). Ce qui est inconsistant, ce qui encombre l'esprit, est mensonge finalement.

Par ailleurs, une affection dérégulée ôte la paix.

Et enfin, *Qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est (Lc 16 10).*

153. La première classe voudrait se défaire [...] l'heure de la mort.

Elle *voudrait*, elle ne *veut* pas. Or, ce n'est pas la velléité qui sauve, c'est la volonté.

Dans l'exemple des malades, le premier refuse de prendre les remèdes qu'il trouve trop amers.

154. La seconde classe veut détruire [...] meilleur pour elle.

Elle veut se dépouiller de son affection et ne refuse pas de prendre quelques moyens, mais ne consent pas à se défaire de l'objet de son affection. Elle veut, mais imparfaitement.

Le deuxième malade use de la médecine quand elle ne lui répugne pas trop.

155. La troisième classe veut aussi se dégager [...] à s'en dépouiller.

Elle est prête, s'il le faut, à tout abandonner si Dieu le veut et quand il voudra. C'est ce qui s'appelle *vouloir*.

Le dernier malade ne redoute rien, pas même la diète, le fer et le feu.

157. Il faut remarquer...

La remarque est très importante et saint Ignace y renvoie souvent, en particulier dans les colloques : pour vaincre notre répugnance, pour nous établir dans l'indifférence, demandons instamment à Dieu de nous accorder ce qui nous effraie le plus. Jésus nous en a donné l'exemple au jardin des Olives. Notre nature réclame le contraire, mais précisément : ce nous est une raison d'insister.